



Le sauvage

البرية

LE SAUVAGE

Poème

De

Pierre Marcel Montmory Éditeur

Montréal 2021 – ISBN 978-2-924985-95-3

www.poesielavie.com

poesielavie@gmail.com

LE SAUVAGE

La vie vendue allume le feu aux
ruines du progrès

La main de l'humain remue le
sable des terres brûlées

Ainsi finit ce qui commence
avant de voir le jour

Car jamais il n'y aura toujours
sans la main de l'amour

Le présent cadeau la réalité la
poésie

Rien ne te fait plus envie car tu
jouis

Ton désir de tout satisfait n'est
plus une quête

La vérité le poème la voix du
poète

Tu nais sans peur avec
l'innocence de l'enfant

Tu dois jouer pour jouer sans
souci d'être grand

Tu vis sans peur et sans la
morale des méchants

Tu ris sans peur de mourir car tu
ris tout le temps

Mais si tu pleures tes larmes
sont sucrées

La joie de ton cœur n'est jamais
chagrinée

Tu cours tu cries les muses te
font des touches

Tu mouilles leurs joues d'un
baiser sur leur bouche

L'humanité découragée n'a plus
de volonté

Dans les rues la peur du courage
avance masquée

Le citoyen sans valeurs est un
client acheté

La morale a des gènes éthiques
avec le péché

L'humanité laisse dire et laisse
faire ses instincts

L'humain paresseux n'espère
plus ne croit plus rien

La nature sauvage a donné
raison aux chiens

Des colliers et des muselières
aux politiciens

L'humanité dérivant échoue sur
les banquises

Elle erre vagabonde sur la Terre
promise

Elle s'accroche à ses drapeaux
cousus de peaux trouées

Dans tous les États le monde
angoisse enfermé

L'humanité perdue voudrait une
fin heureuse

Mais elle ne quittera pas ses
habits de gueuse

Elle préfère la folie à la pensée
sérieuse

Elle remet à demain la sagesse
rieuse

Je suis resté sauvage par goût
de la nature

Qui offre ses avantages sans
une rature

Quel beau chantage à l'amour
que les airs du futur

Cours sur tous les rivages des
terres sans cultures

Je suis sauvage effrayé par les
bruits des damnés

Qui vivent dans les cités géantes
civilisées

Quels tristes paysages ces
visages enfumés

Sauve-moi de cet éloignement
de ma dignité

Sauvage je le suis comme mon
cœur vagabonde

Qui bat la mer les plaines les
montagnes il bonde !

Et je fuis hagard les sourires
ingrats des Joconde

Et j'ai assez de mon génie pour
toutes mes blondes

Sauvage je reste malgré l'ordre
qui enchaîne

Qui ne sait pas mon vrai nom et
qui fait de la peine

À toutes les races d'animaux en
quarantaine

La barbarie contre le sauvage se
nourrit de haine

Le chef de l'humanité est
l'argent qui vend la vie

Si tu donnes avec ton cœur ta
vie n'a pas de prix

Pour les petits humains le
suicide a un seul prix

L'opinion générale se moque
bien de la vie

Du moment qu'il mange
l'humain est content de lui

Promettez lui qu'il aura toujours
plus pauvre que lui

Toujours un inférieur pour lever
la main et frapper

L'humain est violent car il est
faible par lâcheté

L'humanité a des excuses pour
chaque crime

Les juges mènent en prison les
pauvres victimes

Les criminels officiels bien hauts
restent à la cime

Ceux d'en bas fabriquent les
armes dans leurs usines

L'humanité cultive l'obéissance
aux chefs

Les humains libres sont des
otages dans tous les fiefs

L'amour est interdit et la
violence légale

La beauté est un crime et tout le
péché banal

La vie vendue il ne reste que la
mort à crédit

Le bonheur et la chance et
l'espoir sont à ce prix

Les prophètes les professeurs
enseignent les soumis

Suivent les règlements les
punitions les interdits

Alors l'humanité abandonne sa
famille

Elle est fière d'elle-même
debout dans ses guenilles

Elle préfère faire le trottoir
comme une fille

Oui, la sociale la recevra dans
ses bastilles

L'autre humanité servile renie sa
dignité

Elle se tait et s'applique à se
taire l'éternité

Elle imite ses maîtres pour sa
prospérité

Elle ambitionne fort pour gagner
poste hérité

L'humanité a gagné la liberté de
choisir

La contrainte de naître de vivre
et de mourir

Elle ne peut se plaindre des
maîtres qui la font souffrir

La souffrance n'a pas de remède
à offrir

Mais quelqu'un d'humain une
personne anonyme

Une humanité simple et belle
comme un cœur pur

Les yeux de la lumière et
l'oreille magnanime

Sur nos chemins va faire le bon
avec le geste sûr

Sans nom ni prénom ni publicité
sans s'annoncer

Avec dans les mains que des
mains pour outils à aider

La grande humanité n'a plus
qu'un mot pour aimer

L'amour la charité sans avoir été
commandé

La belle humanité a gagné
l'humilité

Et l'Univers indifférent a grandi
étonné

Sans rien dire par le ciel les
étoiles ont filé

Notre planète fait le dos rond et
n'a qu'à tourner

L'humanité retrouvée rit comme
on rit d'être aimé

Quand on s'admire la vie se
refait une beauté

Tous les amants boivent le vin
de la fraternité

L'amour des pays polis offre
l'hospitalité

LE SAUVAGE

Poème

De

Pierre Marcel Montmory Éditeur

Montréal 2021 – ISBN 978-2-924985-95-3

www.poesielavie.com

poesielavie@gmail.com



Le sauvage

البرية